



جامعة يحيى فارس المدية

مختبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن)

Université Yahia FARÈS Médéa
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
(L.D.L.T.)

Analyse des besoins langagiers des étudiants de première année d'agronomie

Cas de l'université de Tiaret

Mohamed Fouzi MESSAOUDENE

Université de Mostaganem

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

Volume (06) N° (02) Décembre 2017 pages 52-63

Référence : MESSAOUDENE Mohamed Fouzi, « Analyse des besoins langagiers des étudiants de première année d'agronomie. Cas de l'université de Tiaret », *Didactiques Volume (06) N° (02) Décembre 2017*, pp.52-63

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

Analyse des besoins langagiers des étudiants de première année d'agronomie

Cas de l'université de Tiaret

Mohamed Fouzi MESSAOUDENE

Université de Mostaganem

Résumé

Cet article s'inscrit dans le champ du Français sur Objectifs Spécifiques et, partant, se donne comme objectif principal d'analyser les besoins langagiers d'universitaires inscrits en première année d'agronomie à l'université de Tiaret. Le choix du public est motivé par deux critères : d'un côté, il y a utilisation de la langue française dans les transmissions des savoirs disciplinaires, d'un autre côté, il y a un module de langue censé régulariser les insuffisances linguistiques.

Mots clés : Français sur Objectifs spécifiques, sciences agronomiques, enseignement, Analyse des besoins.

Abstract

This article is suscribed in the field of French for Specific Purposes and, therefore, has a main objective to analyze the language needs of academics enrolled in first year agronomy at the University of Tiaret. The choice of the public is motivated by two criteria: on one hand, the use of the French language is used in the transmission of disciplinary knowledge; on the other hand, there is a language module intended to regularize linguistic inadequacies.

Key words: French for Specific purpose, agronomic sciences, teaching, Needs analysis

ملخص

هذه المقالة تدخل في مجال الفرنسية لأغراض معينة والهدف الرئيسي هو تحليل احتياجات الطلاب في السنة الأولى هندسة الزراعية وذلك في اللغة الفرنسية بجامعة تيارت. وقد تم هذا الاختيار من خلال معيارين: من ناحية تستخدم اللغة الفرنسية في دراسة كل المواد، من ناحية أخرى، هناك مادة لغوية تدرس لمعالجة الأخطاء اللغوية لهؤلاء الطلبة.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية على اهداف محددة، العلوم الزراعية، التعليم، تحليل الاحتياجات اللغوية.

Introduction

En Algérie, les apprenants suivent des enseignements véhiculés par l'arabe classique durant la totalité de leur cursus scolaire, toutefois, lorsqu'ils intègrent l'université ils se retrouvent face à une formation qui se fait exclusivement en langue française notamment dans les filières scientifiques et techniques. Ainsi, s'est créée une situation problématique étant donné que les nouveaux bacheliers arabophones sont affiliés dans ces filières où l'utilisation de la langue française prédomine dans toutes les situations d'enseignement/apprentissage. Pour ces étudiants, la maîtrise de l'outil linguistique devient obligatoire sinon l'échec sera inexorable pour eux. C'est dans ce contexte que les implications du Français Langue Etrangère doivent prendre en considération ces aspects spécifiques et complexes à la fois vu l'hétérogénéité des publics et les types de formations offertes, en d'autres termes, « le marché des langues (et du français), ainsi que son rapport avec le monde de la formation, nous imposent un enseignement-apprentissage contextualisé, adapté aux spécificités des publics et à leurs besoins »¹

Nous nous intéressons dans ce travail à un aspect essentiel dans toute formation sur objectifs spécifiques, il s'agit des besoins langagiers, Richterich en donne la définition suivante : « Ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donné, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement »². Ainsi, les analyser permet de « recenser les situations de communication dans lesquelles se trouvera

¹ Braïk, S., (2008). L'enseignement du français dans le département d'agronomie : analyse des besoins et expertise des programmes. *Synergies Algérie n°02*. pp 79-92.

²Richterich, R., (1985). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. Paris, Hachette. p95.

ultérieurement l'apprenant et surtout à prendre connaissance des discours qui sont à l'œuvre dans ces situations »³.

L'article présentera les résultats d'une expérience d'analyse de besoins langagiers d'un public spécifique, il s'agit d'étudiants inscrits en première année en sciences agronomiques⁴, à l'université d'Ibn Khaldoun de Tiaret. Ce travail nous a permis de répondre à deux questions fondamentales : Quels sont les besoins des étudiants agronomes en matière de technolecte d'agronomie ? Comment doit-être la nature du module de langue afin de répondre efficacement aux besoins et attentes⁵langagiers de ce public spécifique ?

1. Méthodes

Afin d'apporter des éléments de réponse aux questions, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle les besoins et les attentes des étudiants ne sont pas pris en considération en matière de technolecte d'agronomie, et ce, sur tous les plans : Compréhension / Production orales et Compréhension / Production Ecrites.

Pour confirmer ou infirmer l'hypothèse, nous avons procédé à l'analyse des besoins langagiers des étudiants par l'utilisation d'un questionnaire⁶.

³Jean-Marc, M., Parpette, C., (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris, Hachette. p 22

⁴Le département d'agronomie se compose de trois branches fondamentales : Agronomie, Biologie, Nutrition et technologie agro-alimentaire.

⁵Selon Foulquié l'attente s'agit d'un état psychique de celui dont l'activité mentale est comme en suspens jusqu'à ce que se produise un événement prévu.

⁶Le questionnaire adressé aux étudiants était constitué de 10 questions dont 7 au choix multiples, 1 question fermée, et 2 questions ouvertes. Pour les enseignants, nous leur avons proposé un questionnaire qui comporte 3 questions fermées, 2 à choix multiples et 1 question ouverte. Nous

Dans un premier temps, nous l'avons soumis à 26 étudiants. Ses objectifs ont ciblé :

- Les difficultés langagières ressenties par ce public envers le technolcte⁷ d'agronomie ;
- Les types de cours qu'ils voudraient bien avoir.

Dans un second temps, ce moyen d'investigation a été distribué à 15 enseignants de spécialité faisant partie du département d'agronomie. Nos objectifs étaient les suivants :

- Niveau des étudiants en langue française ;
- Catégorisation des dysfonctionnements langagiers en langue française dont souffrent leurs étudiants pendant les cours ;
- Nature des cours de langue qui seraient en adéquation avec les besoins et attentes des étudiants agronomes.

Le questionnaire a été complété par un entretien réalisé avec l'enseignant de langue, ce dernier nous a apporté un point de vue critique et précis à propos du niveau langagier et communicationnel de ses étudiants en matière de technolcte d'agronomie.

2. Résultats et discussions

2.1. Questionnaire adressé aux étudiants

La promotion de la première année d'agronomie se compose de 100 étudiants divisés en quatre groupes, chaque groupe comporte approximativement 25 étudiants. La formation d'agronomes, requiert un baccalauréat scientifique série Science Expérimentale ; plusieurs matières sont dispensées en première

exposerons dans cet article les résultats obtenus à l'issue des traitements des réponses collectées. Nous en avons gardé trois de chaque part en fonction de leur pertinence.

⁷Selon Dubois, Giacomo et al. : Dans une langue, le lecte désigne l'ensemble de traits linguistiques différenciés qu'on peut regrouper en une structure et qu'on réfère à une couche sociale, à un groupe professionnel.

année : Technologie alimentaire – Production animale (Zootechnie) – Production végétale (Philotechnique) – Sciences des sols (Pédologie) – Forêt – Economie rurale.

La première question traite des difficultés ressenties par les étudiants envers le technolcte d'agronomie. Le choix des étudiants portait sur deux critères : oral et écrit.⁸

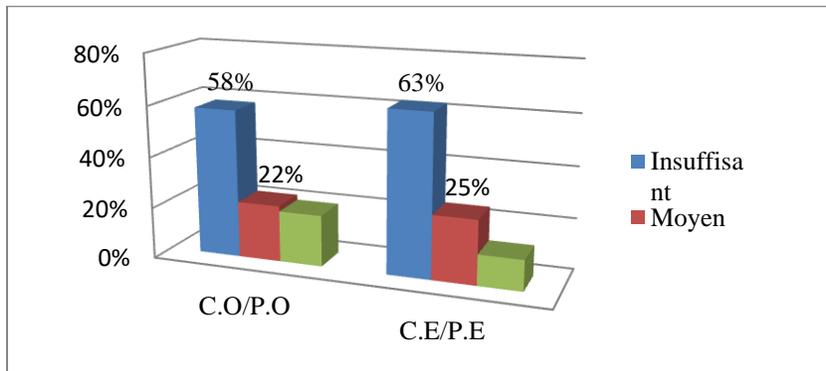


Figure 1 : Principales difficultés par rapport au technolcte d'agronomie.

58% des questionnés ont avoué qu'ils avaient des insuffisances par rapport à la Production et/ou Compréhension Orales ; les autres qui ont déclaré qu'ils étaient moyens et bons ont eu des pourcentages respectifs de 22% et 20%. En sus, 63% des étudiants ont déclaré qu'ils avaient des déficiences par rapport à la Compréhension et/ou Production Ecrites alors que 25% ont souligné qu'ils étaient moyens et 12% bons. Ces pourcentages dévoilent que les étudiants sont conscients de leurs déficits langagiers en langue spécialisée.

La deuxième question nous renseigne précisément sur les problèmes langagiers et communicationnels rencontrés par ce

⁸C'est deux éléments englobent les quatre habiletés à savoir : Compréhension de l'Oral, Compréhension de l'Ecrit, Production Orale et Production Ecrite. Nous les leur avons expliqués afin de maximiser la véracité des réponses des étudiants agronomes.

public dans leur formation, pour ce faire nous leur avons donné une série de propositions présentées dans le schéma ci-après :

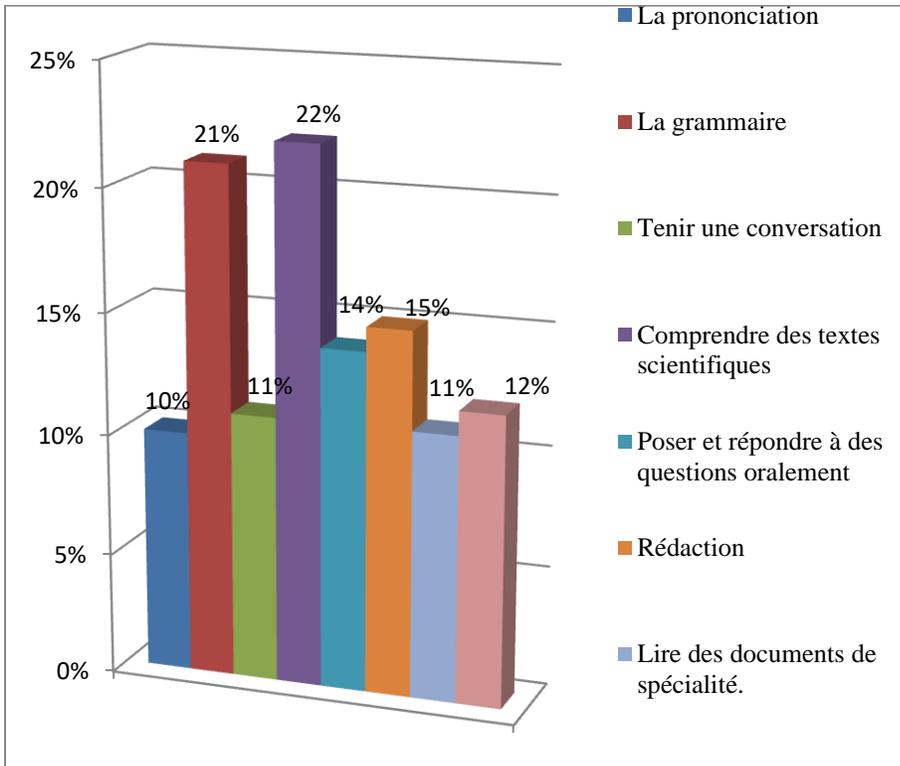


Figure 2 : Définition des difficultés langagières.

La compréhension des textes scientifiques et la grammaire ont enregistré des taux respectifs de 22% et 21%, elles sont perçues par les étudiants comme des activités difficiles puisqu'elles ont eu les taux les plus élevés. Viennent après des taux moins élevés pour la prononciation avec 10%, tenir une conversation 11%, poser et répondre à des questions oralement 14%, la rédaction 15%, lire des documents spécialisés 11% et enfin écouter et comprendre les conversations en relations avec la spécialité 12%. Il ressort des insuffisances à tous les niveaux (cf. figure 1) et ces dysfonctionnements sont ressentis spécifiquement et d'une façon plus ou moins intense au niveau de la

compréhension des textes scientifiques et de la grammaire (cf. figure 2).

La troisième question cible les types de cours qui seraient en adéquation avec les besoins langagiers des étudiants.

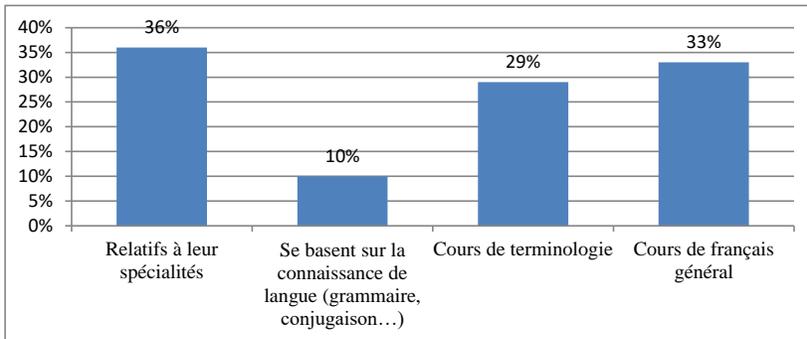


Figure 3 : Les types de cours en langue française répondant aux besoins du public cible.

36% des questionnés souhaitent avoir des cours de français relatifs à leur spécialité, 33% sont favorable à un enseignement de français général, 29% ont choisi la terminologie et 10% ont opté pour un enseignement basé sur la connaissance de langue.

Quoique les taux soient rapprochés entre les cours de spécialité, les cours de terminologie et les cours de français général, nous remarquons qu'il y a une légère préférence accordée aux cours de langue spécialisée faisant apparaître une certaine volonté de changement de la part des étudiants agronomes vis-à-vis des cours de langue qu'ils reçoivent.

2.1. Questionnaire adressé aux enseignants

Nous avons distribué le questionnaire aux enseignants puisqu'ils sont considérés comme des experts dans ce domaine et sont donc à même d'évaluer objectivement le niveau de leurs étudiants. La première question cible les points de vue des enseignants par rapport au niveau de leurs étudiants en langue française d'une façon globale.

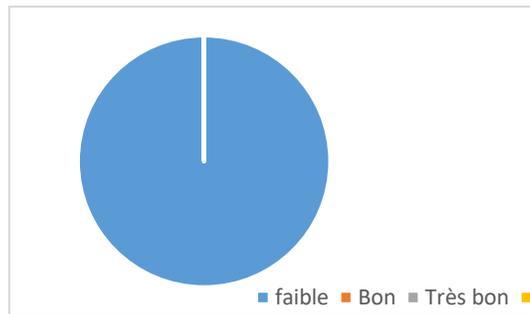


Figure 4 : Niveau des étudiants en langue française selon les enseignants.

Les enseignants se plaignent du niveau insuffisant de leurs étudiants en langue française et ce à tous les niveaux. C'est ce qui a été révélé par cette question traitant des compétences linguistiques des étudiants en langue française. Ce taux de 100% pour le niveau faible reflète un point de vue unanime. Et c'est ce qui a été confirmé encore par l'enseignant de langue lors d'un entretien qu'il nous a accordé. En effet, il a évoqué directement le niveau de ses étudiants en le qualifiant qu'il est en deçà du profil requis, et a ajouté que les étudiants pensent, comprennent, produisent en langue arabe classique alors que les transmissions des savoirs dans les universités se font inexorablement en langues étrangères. Il a incombé ces insuffisances au système qu'il juge trop brutal pour eux puisqu'il n'existe pas une transition entre un cursus scolaire arabisé et un cursus universitaire en langue française. En outre, il nous a fait part que le module de langue est marginalisé puisqu'en plus de l'absence de programme et de matériaux pédagogiques, les contenus sont centrés surtout sur la terminologie sous forme de cours magistraux. Cette situation confère à l'enseignant une certaine liberté de choisir ce qu'il veut sans pour autant connaître clairement les besoins et les attentes langagiers de ses étudiants.

La deuxième question⁹ catégorise la nature des déficits langagiers des étudiants.

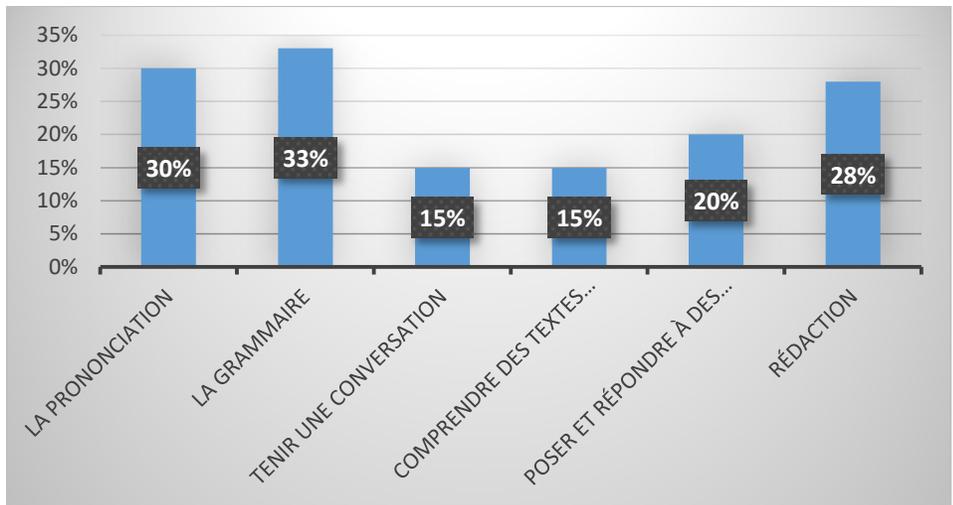


Figure 5 : Les points faibles des étudiants en langue française selon les enseignants.

L'aspect grammatical avec 33% est ressenti par les enseignants comme l'activité la plus difficile pour les étudiants. C'est également ce que nous avons relevé par le questionnaire adressé aux étudiants (cf. figure 2) puisque la grammaire a eu l'un des taux les plus élevés 21%. Vient ensuite « la prononciation » avec un pourcentage de 30% (cf. figure 5), cette activité a eu, paradoxalement, le taux le plus bas avec 10% chez les étudiants (cf. figure 2).

Il y a eu convergence de ressentis par rapport à « la rédaction » entre les étudiants (cf. figure 2) et les enseignants (cf. figure 5) puisqu'elle occupe la troisième position dans les deux graphes. S'ensuivent, des taux qui se rapprochent pour les items « tenir une conversation » avec 15%, « comprendre des textes scientifiques » avec 15% et 20% pour « poser et répondre à des

⁹Les enseignants pouvaient choisir entre une ou plusieurs propositions : prononciation, grammaire, savoir converser, assimilation des textes de spécialités, poser/répondre aux questions et les problèmes rédactionnels.

questions oralement ». Ces taux concordent avec ceux relevés dans la figure 2. Après confrontation des résultats obtenus, le classement des activités a fait ressortir des difficultés ressenties à l'aune de la compréhension/production écrites plus exactement par rapport à la grammaire et à la rédaction, s'ensuit des insuffisances au niveau de la production/compréhension orales. Cela rejoint, aussi, les avis des étudiants (cf. figure 1) dans lequel nous avons enregistré un taux de 63% concernant les déficiences ressenties par étudiants par rapport à la Compréhension et/ou à la Production Ecrites et 58% concernant les insuffisances ressenties quant à la Production et/ou à la Compréhension Orales.

En somme, Il ressort des insuffisances à tous les niveaux (cf. figure 1) et ces dysfonctionnements sont ressentis spécifiquement et d'une façon plus ou moins intense au niveau de la compréhension/production écrites dans un premier degré par rapport à : la grammaire, la rédaction, la compréhension des textes de spécialité et lire des documents de spécialité. En second degré, la compréhension et la production orales avec des taux respectifs variant entre 11% et 15% pour les habiletés suivantes : la prononciation, tenir une conversation, poser et répondre à des questions oralement, écouter et comprendre des discussions en relation avec la spécialité.

Cette question a pour objectif de fournir des informations claires quant au type de cours qui seraient en corrélation avec le niveau de leurs étudiants. Quatre propositions principales ont été données aux enseignants : des cours de français de spécialité¹⁰, des cours se centrant sur l'aspect purement grammatical, des cours de terminologie et enfin des cours de français général.

¹⁰Selon LERAT la notion de langue spécialisée est plus pragmatique : c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées.

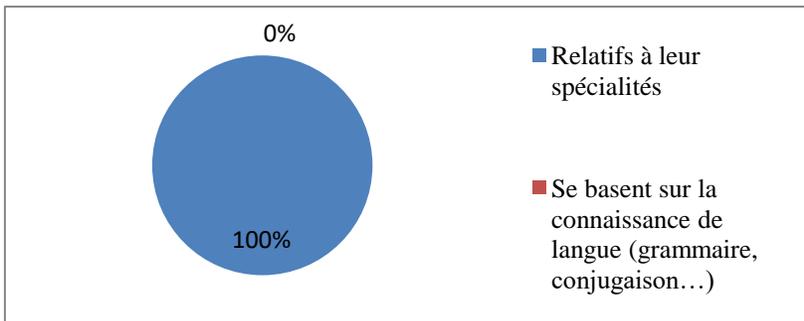


Figure6 : Nature des cours de français pouvant remédier aux insuffisances langagières et communicationnelles des étudiants.

Tous les enseignants ont opté pour un enseignement de langue relatif à l'agronomie, c'est un processus de familiarisation du français d'agronomie pour les étudiants. Notons bien que cette question a eu un taux majoritaire de 36% pour les étudiants ce qui fait ressortir une convergence de point de vue entre les enseignants et leurs étudiants par rapport aux cours de langue spécialisée.

Conclusion

La majorité des étudiants, inscrits en première année d'agronomie à l'université d'Ibn Khaldoun de Tiaret, ont des insuffisances en matière de technolecte inhérent à leur spécialité, c'est ce qui a été révélé par l'expérience. L'analyse des résultats a fait ressortir, aussi, des besoins langagiers spécifiques qui tendent beaucoup plus vers la Compréhension et Production Ecrites que la Compréhension et Production Orales. En outre, l'enquête a démontré que le module de langue se centre exclusivement sur l'étude terminologique ce qui ne concorde pas avec les besoins et attentes exprimés par ce public.

Il est clair d'admettre à ce stade qu'aucune forme d'enseignement/apprentissage d'un français sur objectifs spécifiques n'est prise en considération dans ce contexte, ce qui nous pousse par conséquent à préconiser une formation linguistique spécifique qui aura comme but d'aider les étudiants à assimiler d'une façon effective et efficiente les contenus de leur spécialité.

Bibliographie

- Braik, S., (2008). « L'enseignement du français dans le département d'agronomie : analyse des besoins et expertise des programmes ». *Synergies Algérie n°02*. pp 79-92.
- Dubois, Giacomo et al., (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris, Larousse.
- Foulquié, P., (1971). Dictionnaire de langue pédagogique. Presses Universitaires de France. Paris, PUF,
- Mangiante, J.-M., Chantal P., (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris, Hachette.
- Lerat, P.,(1995). Les langues spécialisées. Paris, PUF.
- Richerich, R., (1985). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. Paris, Hachette.